

janvier 1902, Directeur général du Chemin de fer du Nord, ministre l'année suivante (juillet 1903), il est placé à la tête du Conseil de réorganisation de l'armée; enfin, le 4 septembre 1907, il devient Président du Ministère des Affaires Étrangères et Grand Conseiller. Kouang Siu meurt et Youen est disgracié.

Youen, rappelé à Pe King se fait désirer : honneurs sur honneurs sont accumulés sur sa tête : il est nommé successivement Vice-Roi des Deux Hou, le 14 octobre, en remplacement de Jouei Tch'eng, puis Haut-Commissaire du Yang Tseu, le 27 octobre; il fait remplacer Ying Tchang par sa créature Foug Kouo-tchang et en fait le Président du Conseil le 2 novembre. Enfin, le grand homme arrive à Pe King, le 12 novembre.

Ts'en Tch'ouen-hiouen, nommé au Se Tch'ouan à la place de Tchao Eul-foug, met aussi peu d'empressement que Youen à rejoindre son poste.

A Pe King même, le Régent cède à toutes les demandes du Sénat provisoire. Tcheng Koung-pao, ministre des Voies et Communications, est transformé en bouc émissaire; il est dégradé le 26 octobre, mais, grâce au corps diplomatique, il échappe à la mort. Le 30 octobre, K'ang Yeou-wei et les autres réformateurs qui vivaient à l'étranger sont graciés et un décret exclut les membres de la famille impériale et les nobles mandchoux des fonctions publiques. D'autre part une division se mutine dans le Tche Li et réclame une Constitution que le Sénat (*Tseu Tseng Youen*) s'empresse d'établir en 19 articles dont le premier reconnaît bien que la dynastie Ta Ts'ing règne toujours et que sa durée est infinie, mais y ajoute une série de vœux dont le troisième demande la promulgation d'un décret contenant l'assurance que le Gouvernement ne recourra jamais aux troupes pour réprimer la révolution, celle-ci n'étant pas anti-dynastique, mais résultant seulement des revendications légitimes du peuple et devant donner lieu en conséquence à des pourparlers¹.

Au commencement de novembre, règne une panique cau-

1. Jean RODES. — *Fin des Mandchoux*, pp. 66-67.